

FIN DE VIE ■ LE DEVOIR D'ACCOMPAGNER

Église *en* Rouergue

N° 5 ■ 11 mars 2018

BULLETIN RELIGIEUX DU DIOCÈSE DE RODEZ ET DE VABRES

SALON DE L'AGRICULTURE DES PASTEURS ET DES HOMMES



Fier d'être envoyé comme pasteur d'un territoire agricole

Ce lundi 26 février, j'ai pu participer avec vingt-trois évêques de notre Conférence à une journée de visite, de rencontres, d'échanges au Salon international de l'agriculture à Paris. Celle-ci avait pour but principal de signifier aux agriculteurs et aux personnes vivant sur l'espace rural l'attention et le soutien de l'Église à celles et ceux qui travaillent la terre, la font vivre, et la maintiennent accueillante et bienveillante pour tous.

Dans l'heureuse et vivante atmosphère de ce salon, au milieu des animaux, des produits de la terre et des spécialités régionales, nous avons pris le temps de la rencontre avec les uns et les autres, avec les organisations engagées dans le soutien de l'activité, comme avec les visages et représentants des différents territoires dont nous sommes les pasteurs.

De cette journée tonique je voudrais reprendre quelques points :

- Un sentiment d'inquiétude, de questionnement, de crise qui perdure, lié à la difficulté de la

tâche, à sa faible rémunération, à son absence de considération. Lié encore plus profondément à une crise identitaire. Affleure souvent le constat que l'on est au bout d'un système et donc l'attente forte d'un nouveau développement... Mais il faut du temps pour faire muter le modèle agricole. Si déjà le métier a beaucoup changé, s'il est devenu plus technique, plus complexe, vers quoi ouvre-t-il aujourd'hui? Quel modèle est en train de se chercher? Et puis, question plus profonde et sans doute plus vitale: qu'est-ce que la société attend des agriculteurs et de ceux qui font vivre le monde rural?

Une question que nous pouvons nous poser. Des réponses que nous avons la responsabilité d'ébaucher avec d'autres.

- Dans cette situation de transition rude, se manifeste le besoin de retrouver non seulement des moyens pour vivre, mais aussi du sens. L'Église peut être un vrai soutien pour cela, dans la possibilité qui est la sienne de rassembler les personnes, de permettre l'échange entre elles, de favoriser la parole et la réflexion.

- S'exprime aussi le besoin de réfléchir à nouveaux frais au développement et à la vie de ces espaces. Le travail de l'agriculture se réalise au sein d'un territoire où vivent des personnes. Comment ce territoire continue-t-il à être habité? Où sont les lieux de rencontre, d'animation, de soutien de la vie? Qu'est-ce qui favorise la proximité et le lien social?

- L'Église est présente et cherche elle aussi à renouveler sa manière de vivre et de servir. Elle peut soutenir ce travail qui est à accomplir pour permettre à chacun de se resituer au cœur de la longue et belle histoire que portent nos territoires ruraux:

- Retrouver et ne jamais oublier que l'homme est au centre.

- Se réconcilier avec la terre, nous en sommes serviteurs et non propriétaires; cette terre est à admirer, à cultiver, à protéger. Nous situer sur ces territoires, avec pour enjeu de refaire communauté dans le rural.

L'encyclique *Laudato Si'* du pape François nous appelle à creuser la relation avec la terre, la relation avec l'homme, le frère, le



DR

François Fonlupt
évêque de Rodez et de Vabres

prochain, la relation avec Dieu. Il y a là un appel et une responsabilité pour chacun.

Comme un écho et une réponse possible et confiante à toutes ces questions, j'ai terminé cette journée en allant retrouver « Haute », la famille Dijols, et les éleveurs du Nord-Aveyron si fiers de ces journées où, par le biais du salon, notre pays offrait un vrai coup de projecteur à cette terre de l'Aubrac. Une réponse concrète et vivante à ce que nous cherchons. En ce lieu, alors que beaucoup pouvait inviter à désespérer, des hommes ont cru en un avenir appuyé sur l'exigence et la qualité du travail, regardant loin devant et s'attachant à servir la vie pour tous sur cette terre.

En ce lieu, des personnes savent que rien n'est trop difficile à engager et à risquer si c'est au service du bien des personnes et de l'espace sur lequel elles veulent continuer à vivre.

Au terme de cette journée, nourri de ces échanges et de ces rencontres, j'étais fier d'être envoyé comme pasteur de ce territoire. ■

Renouvellement du collège des consultants

Suite au renouvellement du conseil presbytéral, sont nommés membres du collège des consultants les pères :

- Aurélien de Boussiers,
- Jubilee Francis,
- Francis Monziols,
- Christophe Battut,
- Florent Dixneuf,
- Jean-Claude Lazuech,
- Élie Costes.

Cette nomination prend effet au 1^{er} mars 2018.

- Le collège des consultants est composé de six à douze prêtres, choisis librement par l'évêque parmi les membres du conseil presbytéral (canon 502.1). Constitué pour cinq ans, il permet aux prêtres de conserver leur charge, même s'ils ne sont plus membres du conseil presbytéral.
- Le collège des consultants exerce un rôle de vigilance, spécialement pour l'administration temporelle du diocèse.
- L'avis du collège est requis pour la nomination et la révocation de l'économiste diocésain (canon 494) et les actes administratifs de grande importance (canon 1277).
- Le consentement du collège est exigé pour les actes administratifs extraordinaires du diocèse (canon 1277) et l'aliénation ou l'acquisition de biens immeubles du diocèse et des biens ecclésiastiques (canon 1227 et 1292. 1).
- Le collège exerce les compétences du conseil presbytéral si celui-ci n'est plus constitué.
- En cas de vacance du siège épiscopal, le collège assure le gouvernement provisoire du diocèse jusqu'à l'élection de l'administrateur diocésain (canon 421).

François Fonlupt,
évêque de Rodez et de Vabres

Par mandement
Père Didier Granjou, *chancelier*

Sommaire

OFFICIEL

- Agenda de l'évêque p. 4

FOCUS

Fin de vie

- Peut-on choisir ?..... p. 6-8

SERVICES

- Pastorale des migrants : vivre la fraternité p. 9

VIE DE L'ÉGLISE

- Préparer la confirmation des jeunes..... p. 10

CONFÉRENCE

- Agora : L'homme, créateur de l'homme ?..... p. 11

PAROISSES

- Un missionnaire aveyronnais au Tamil Nadu..... p. 12
- Sur les pas de Jean Hugo.... p. 13

HOMMAGE

- Jean-Marie Pomié p. 14-17

VIE DE L'ÉGLISE

- Agenda diocésain p. 18

Église en Rouergue - Bulletin bimensuel

Rédaction et abonnements :

Directeur de la publication : Pascal Fournier
Évêché - 13 avenue Victor Hugo - BP 821 - 12008 Rodez Cedex
05 65 68 40 09

Abonnements pour 1 an :

France métropolitaine : 44 € - Autres pays et DOM-TOM : 54 €
Soutien : 55 € - Solidarité : 60 € (et plus)
(paiement exclusif par chèque à l'ordre de Association diocésaine)

Réalisation :

Bayard Service Édition Grand Sud - 1, rond-point du Général-Eisenhower
31001 Toulouse

Éditeur délégué : Fabrice Reinle - Tél. 05 62 74 78 28
fabrice.reinle@bayard-service.com

Régie publicitaire : PAC Communication - Tél. 05 65 68 04 10

Imprimeur : Groupe Burlat - 12008 Rodez
n°CPPAP 1120 L 87248 - Dépôt légal à parution

L'agenda de l'évêque

■ Lundi 12 mars

- 9 heures : rencontre des hôtes du chemin et des hospitaliers de Saint-Jacques-de-Compostelle, abbaye Sainte-Foy, Conques

■ Mardi 13 mars

Rencontre du conseil permanent, maison des évêques à Paris

■ Mercredi 14 mars

Rencontre des évêques et vicaires généraux de la province de Toulouse, Notre-Dame-de-Livron, Caylus (82)

- 19 h 30 : Conseil d'Administration de l'association de gestion du Séminaire Saint Cyprien, Toulouse

■ Jeudi 15 mars

- 10 heures : rencontre avec l'équipe d'entraide sacerdotale, évêché
- 14 h 30 : formation diocésaine des équipes de funérailles « Témoigner de l'Évangile et accompagner les familles de défunts qui ont demandé une crémation », Maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

■ Vendredi 16 mars

- 9 h 30 : conseil épiscopal à l'évêché
- 14 heures : rencontre des diacres, Accueil Saint-Joseph, Rodez
- 19 heures : rencontre de l'équipe d'animation paroissiale (EAP) de la paroisse Saint-Bernard-en-Ségala, Naucelle

■ Samedi 17 mars

- 9 h 30 - 16 h 30 : formation « Les samedis pour les laïcs en mission ecclésiale : le dialogue interreligieux », maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

■ Du mardi 20 au vendredi 23 mars

Assemblée plénière des évêques de France, Lourdes

■ Dimanche 25 mars

- 10 h 30 : messe des Rameaux, cathédrale Notre-Dame, Rodez

La semaine sainte à la cathédrale de Rodez

- **Jeudi 29 mars** à 19 heures : célébration de la Cène du Seigneur
- **Vendredi 30 mars** à 19 heures : célébration de la Passion
- **Samedi 31 mars** à 21 heures : vigile pascale
- **Dimanche 1er avril** à 10 h 30 : célébration de Pâques

Nominations

Dans le prolongement de la démarche synodale et pour la mise en œuvre du projet diocésain, une réflexion sur l'organisation des services de l'évêché (curie diocésaine) a été menée, prenant en compte :

- la surcharge de travail de l'économiste diocésain et les besoins spécifiques croissants de gestion immobilière et d'animation des équipes ;

• la nécessité de décharger le vicaire général de ses activités de gestion pour qu'il puisse se consacrer prioritairement aux missions d'animation pastorales. Cette réflexion a conduit à préconiser la création d'un poste de directeur des services, en complément d'un poste de responsable administratif et financier assumé jusque-là par l'économiste diocésain.

Le directeur des services aura pour mission l'animation de l'équipe des services de l'évêché, la gestion du patrimoine immobilier du diocèse et des moyens gérés par les diverses associations liées à l'évêché, l'appui en gestion et animation des diverses entités du diocèse (services, paroisses...) ayant à administrer des biens et à coordonner des équipes.

Le responsable administratif et financier, en lien avec l'équipe comptabilité, assurera les activités de gestion comptable, financière et administrative des services de l'évêché.

Ces deux fonctions devront être assurées dans un esprit de complémentarité, de coopération et de service. Par décision de monseigneur François Fonlupt, évêque de Rodez et de Vabres, le Collège des consultants et le Conseil pour les affaires économiques ayant été entendus,

- **Monsieur Thierry Ducret** est nommé économiste diocésain, directeur général des services. Cette nomination est effective à compter du 12 mars 2018 pour cinq ans.

- **Monsieur Xavier Cazals** est nommé responsable administratif et financier.

François Fonlupt, *évêque de Rodez et de Vabres*
Par mandement, père Didier Granjou, *chancelier*

> Nous reviendrons plus en détail sur la fonction et la mission de chacun dans un prochain numéro d'*Église en Rouergue*.

- **Le père Célestin Kouame N'Guessan** est nommé aumônier diocésain du CCFD – Terre Solidaire. Cette nomination prend effet au 1^{er} mars 2018.

Fin de vie

Préserver la dignité des malades

FIN DE VIE

Peut-on *choisir* ?

Alors que se sont ouverts les États généraux de la bioéthique, Émilie Martins, membre de l'équipe mise en place par le diocèse de Rodez pour accompagner les débats, témoigne sur son métier d'infirmière auprès des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Je travaille auprès des personnes âgées depuis l'âge de vingt ans, d'abord comme aide-soignante puis comme infirmière. Je ne sais pas si c'est une vocation mais j'aime prendre soin d'elles et les accompagner. La prise en charge des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer est particulière, la communication non verbale y est essentielle: le regard, les expressions

du visage, l'intonation de la voix. Ce sont des patients très vulnérables qui sont là en général pour le restant de leur vie. Lorsqu'ils sont dans l'unité depuis longtemps, nous les connaissons bien ainsi que leur famille, des liens se créent dans une juste distance. Nous devons imaginer leurs émotions sans les vivre, dans une attitude d'empathie; une empathie compassionnelle par notre volonté de les aider. Ils ont tout oublié

mais leur mémoire affective reste intacte. C'est en étant formées à cette pathologie, à la communication, à la fin de vie que nous sommes vraiment aidantes.

Le besoin d'aider l'autre au nom de la vie donne sens à ma vie

Dans le cadre de mon travail, j'ai souvent été confrontée à la fin de vie et à la mort (celle-ci est de plus en plus souvent entourée de blanc à l'hôpital et non plus de noir comme autrefois dans les familles). Aussi la question récurrente de l'euthanasie m'interpelle. J'essaie de me tenir informée de l'évolution de la législation et des mentalités. En tant que chrétienne, la position de l'Église m'intéresse.

Les États généraux de la bioéthique ont débuté le 18 janvier en vue d'une possible révision des lois de bioéthique en fin d'année. Parmi les multiples sujets, celui de l'euthanasie fait partie des demandes sociétales.

Une bénévole de l'Association pour le développement des soins palliatifs accompagne un malade en fin de vie dans une unité de soins palliatifs.



ALAIN PINOGES/CHIC

Il est utile de définir ce terme d'euthanasie: étymologiquement « bonne mort » c'est-à-dire une mort douce et sans souffrance. Le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) en donne cette définition: « *C'est l'acte d'un tiers qui met délibérément fin à la vie d'une personne dans l'intention de mettre un terme à une situation jugée insupportable.* » C'est une mort demandée par le malade ou voulue par un tiers dans le but d'abrèger les souffrances jugées insupportables d'un malade incurable.

En France, la loi a toujours formellement interdit l'euthanasie malgré la pression de courants d'opinions qui prônent sa légalisation comme c'est le cas aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg.

Régulièrement, des affaires viennent défrayer la chronique et relancer le débat. Malheureusement, les médias nous les présentent de façon incomplète et tellement sur un registre émotionnel que cela ne favorise pas une réflexion sereine, libre et éclairée.

Évidemment, en voyant un être cher souffrir, en sachant que la médecine ne pourra pas le guérir, il peut être tentant de penser: « *Mais à quoi bon continuer à vivre ainsi? La mort est préférable, autant l'aider à mourir dignement et abrèger ses souffrances...* » Un être torturé par des douleurs demande à mourir

mais est-ce bien cela qu'il désire? Pour Marie de Hennezel, spécialiste dans l'accompagnement de la fin de vie, auteur de nombreux ouvrages sur le sujet: la réponse est « non ». Elle explique comment on peut « aider à mourir » sans pour autant donner la mort. Un être qui souffre a avant tout besoin d'être rassuré sur le fait qu'il ne sera pas abandonné et que sa douleur sera traitée, soulagée.

Avez-vous remarqué que la plupart des personnes ont moins peur de la mort en tant que telle que de la façon dont elles vont mourir? Beaucoup redoutent surtout la douleur et la solitude quand elles évoquent leur propre mort. L'euthanasie n'est pas l'ultime solution humaine et compassionnelle, il y a d'autres façons pour aider à mourir que de donner la mort. Entre le laisser-mourir et le faire-mourir il y a une grande différence. Dans le premier cas le soignant assume la limite de son pouvoir médical, dans l'autre, il utilise ce pouvoir pour abrèger la vie.

Le respect de la dignité du malade au cœur de la loi

La loi actuelle, dite loi Claeys-Léonetti, qui date du 2 février 2016, me semble tout à fait adaptée pour répondre à la majorité des situations, malheureusement elle est encore mal connue des professionnels et du public (lire ci-contre). ➤

Que dit la loi Claeys-Léonetti ?

- **L'euthanasie est interdite.**
- **Le patient a le droit à l'abstention ou à l'arrêt de tout traitement dont l'alimentation et l'hydratation artificielle.** Il est considéré comme personne autonome. Le médecin a le devoir de respecter sa volonté après avoir essayé de le convaincre. S'il n'est pas conscient, le médecin s'en réfère aux directives anticipées qui s'imposent (sauf urgence vitale ou si elles ne sont pas appropriées ou conformes à la situation médicale) à défaut à la personne de confiance et/ou la famille et/ou les proches.
- **Refus de l'obstination déraisonnable, c'est-à-dire de l'acharnement thérapeutique** mais la prise en charge se poursuit. Les soins d'accompagnement ou soins palliatifs deviennent prioritaires. Les soins ne sont plus axés sur le maintien de la vie à tout prix mais sur son confort, sur le soulagement de la douleur et de la souffrance psychologique. Ils prennent également en compte les besoins sociaux et spirituels du malade et de son entourage.
- **Obligation pour le médecin de tout mettre en œuvre pour soulager la douleur** même si cela risque d'abrèger l'existence (le bénéfice/risque doit être évalué et l'intention clairement définie).
- **Possibilité d'une sédation profonde et continue provoquant une altération de la conscience maintenue jusqu'au décès** associé à une analgésie en cas de souffrances réfractaires et lorsque le pronostic vital est engagé. Sédation à ne pas confondre avec l'euthanasie. ■

➤ L'être humain se voit dans le regard de l'autre, cet autre est son miroir et il a besoin de ce miroir. Si je le regarde comme mon semblable, dans toute la dignité que lui confère son statut d'humain, si mon regard lui dit : « *Je suis là, tu as de l'importance pour moi, je vais t'aider en prenant soin de toi* », alors sa demande d'euthanasie a de fortes chances de cesser.

La santé n'a pas de prix mais elle a un coût !

J'aime beaucoup cette pensée d'Emmanuel Hirsch (lire ci-contre). De son côté, Jacques Ricot (lire ci-contre) écrit dans *l'Éthique du soin ultime* : « *L'euthanasie ne complète pas l'accompagnement, elle le supprime. Elle ne succède pas aux soins palliatifs, elle les interrompt. Elle ne soulage pas le patient, elle l'élimine.* » La santé n'a pas de prix mais elle a un coût ! Dans un contexte de crise économique où l'on sait que les six derniers mois de la vie sont ceux qui coûtent le plus cher... où sera la priorité ? À quelle dérive cela peut-il conduire notre humanité ? Pour nous-même ou pour un proche, nous serons tous un jour amené à vivre ce genre de situation. Aussi il est important de rester vigilant, de se tenir informé et de participer au débat dans le respect et l'écoute de l'autre. ■

Émilie Martins

Emmanuel Hirsch, médecin, professeur d'éthique médicale, directeur de recherche en éthique de la faculté de médecine Paris-Sud 11 et de l'espace éthique de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris.



CORINNE SIMON/CRIC

« Témoigner de manière digne notre considération à la personne »

Emmanuel Hirsch est directeur de l'Espace de réflexion éthique de la région Île-de-France et de l'Espace national de réflexion éthique sur les maladies neurodégénératives. Il écrit : « *Témoigner de manière digne notre considération à la personne, ne pas être indifférent à ce qu'elle éprouve dans ce temps incertain signifie également qu'on refuse d'anticiper sa mort, que l'on ne l'exclue pas déjà de la vie. Précisément parce qu'il est limité et incertain, ce temps prend une incommensurable signification et nous renvoie à notre responsabilité au cœur d'une relation à construire et à maintenir avec la personne. En lui reconnaissant une place au sein de la communauté humaine, nous touchons au principe même de l'idée de dignité, car nous lui confirmons l'irréductible valeur de son existence parmi et avec nous.* » ■



« L'euthanasie ne soulage pas le patient, elle l'élimine »

Jacques Ricot est philosophe et chargé de cours au département de philosophie de l'Université de Nantes, chargé de cours de philosophie au grand séminaire interdiocésain de Nantes et vice-président de Éthique, handicap et société depuis 2016.

> *Éthique du soin ultime* de Jacques Ricot, préface de Jean Leonetti
Éd. Presses de l'EHESP - prix conseillé : 24 euros

PASTORALE DES MIGRANTS

Vivre *la fraternité*

Retour sur la Journée mondiale du migrant et du réfugié du 14 janvier dernier avec son repas partagé et l'après-midi de fête à la maison Saint-Pierre à Rodez.

Dimanche 14 janvier 2018... 12h30, 12h45, 13 heures... les couloirs de la Maison Saint-Pierre deviennent bruyants. Chaque équipe arrive. Nous venons de célébrer la 104^e Journée mondiale du migrant et du réfugié et nous sommes heureux de ces diverses célébrations. C'est la joie et la fraternité qui ont régné dans nos cœurs. Une centaine de personnes arrivent de Baraqueville, Saint-Côme-d'Olt, Espalion, Conques, mais aussi de Madagascar, d'Albanie, d'Irak, du Congo, du Sénégal, de Côte d'Ivoire, d'Inde, du Sri-Lanka, du Togo et j'en oublie... mais aussi du Portugal et d'Espagne.

Chacun a apporté son plat, un plat de son pays et chacun est heureux de le faire goûter aux autres. Le repas se déroule dans une ambiance de fête fraternelle, on se sent solidaires, titulaires d'un droit de séjour ou déboutés, accueillis ou accueillants. Nous avons dans le cœur les paroles du pape qui nous demande d'accueillir, de protéger, de



DR

promouvoir et d'intégrer. Nous sommes heureux d'avoir notre évêque parmi nous. Chacun veut bien nous chanter un refrain de son pays. Les Albanais ont apporté des habits du folklore de leur pays. Les Irakiens dansent. Les Aveyronnais entonnent un « Se Canto » claironnant. À la suite de cette famille venue d'Irak, au son du Djembé emporté par les pères Jules et Célestin, nous allons de la salle à manger vers la salle André Jarlan. Là un « photo langage » nous attend qui va permettre à chacun de s'exprimer. Les photos forment bientôt

Le repas
à peine terminé,
on se lève,
on chante,
on danse !

un grand patchwork, symbole d'un vivre ensemble constructif. Pendant ce temps les enfants réfléchissent aussi, ils sont appelés à dire ce qu'ils désirent le plus aujourd'hui, la réponse est unanime : « *Je voudrais qu'il n'y ait plus la guerre.* » Tous espèrent une autre rencontre assez vite. Pourquoi pas ? Aux mêmes heures, une autre fête se déroulait à Villefranche, toute aussi chaleureuse. ■

Danyèle Régis,
responsable diocésaine
de la pastorale des migrants

AUMÔNERIE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

Préparer *la confirmation des jeunes*

Le samedi 27 janvier 2018, une trentaine d'accompagnateurs de 3^e des établissements privés et publics se sont réunis autour du père évêque pour réfléchir sur la confirmation.

Après un échange sur leur pratique permettant à chacun de s'exprimer sur la manière dont est organisée la confirmation dans sa paroisse ou son doyenné, le père évêque est intervenu sur ce sacrement. Pour son intervention, il s'est basé sur les lettres de confirmands, un trésor de ressources.

Mgr Fonlupt a affirmé que, pour les jeunes, écrire à l'évêque est une manière d'objectiver et de déclarer sa demande personnellement. Les jeunes se présentent dans leur lettre ainsi que leur avenir, leur projet d'engagement et leur relation avec la foi. Ils mettent aussi des mots sur leurs doutes, les ruptures, la séparation, la maladie, le deuil,

les relations entre jeunes, parfois dures... Les jeunes osent ce chemin vers la confirmation. Mgr Fonlupt a rappelé l'importance de l'accompagnement en aidant chacun d'eux à cheminer à son rythme. Ce qui appelle les accompagnateurs à les aider à relire, à soigner la relation avec le père évêque, à fonder leur choix avec un contexte peu chrétien, à inviter les jeunes à être acteurs de la vie paroissiale pour se sentir membres de l'Église.

Suite à cette intervention, nous avons eu un temps pour analyser des lettres de confirmations anonymes. L'occasion d'échanger sur ce qui nous a étonnés et interpellés. Pour conclure, l'évêque a proposé d'organiser prochainement une journée diocésaine pour rassembler tous les confirmands, l'occasion pour eux de vivre une dynamique ecclésiale. ■

Laetitia Cayrel
et Lucie Depreux

Parmi tous les accompagnateurs des jeunes collégiens vers la confirmation, une trentaine étaient réunis autour de l'évêque le 27 janvier.



DR

AGORA

L'homme *créateur de l'homme ?*

Pour nourrir la réflexion, alors que se tiennent les États généraux de la bioéthique, le groupe Agora, des chrétiens interrogent l'actualité, invite à une conférence.

Au seuil de ce nouveau millénaire, les progrès dans la connaissance du vivant semblent ouvrir d'infinis espaces. La convergence des nanotechnologies, des biotechnologies et de l'intelligence artificielle impacte profondément le rapport que nous entretenons avec notre environnement naturel. Les ingénieurs du vivant en effet, en construisant des chromosomes artificiels ou des cellules minimales vivantes reprogrammées, paraissent révéler les secrets les plus intimes de la nature. L'humain serait-il ainsi sur le point d'orienter à sa guise le cours de l'évolution biologique, de (re)construire son corps voire même de se penser immortel ?

L'intervenant, Vincent Grégoire-Delory est maître de conférences et directeur de l'École supérieure d'éthique des sciences et de la santé (ESESS) à l'Institut catholique de Toulouse. Il est également responsable de la plateforme éthique du consortium

public-privé Toulouse White Biotechnology (TWB) et membre du conseil d'orientation de l'Espace de réflexion éthique d'Occitanie (EREOc). Ses travaux en philosophie du vivant portent sur l'éthique des sciences et des technologies et plus particulièrement sur l'éthique des bio-nanotechnologies. ■

Groupe Agora

> Jeudi 12 avril, 20 h 30
Centre culture Archives départementales
25, avenue Victor Hugo, Rodez

Vincent Grégoire-Delory est directeur de l'École supérieure d'éthique des sciences et de la santé à l'Institut catholique de Toulouse.



VGD

Bibliographie sélective

T. MAGNIN & V. GRÉGOIRE-DELORY, *Au moment où la biologie sort du fonctionnalisme*. In : *Quatrième Ateliers sur la Contradiction* (ASLC 2016), Presses des Mines (2017), pp.167-171.

V. GRÉGOIRE-DELORY, *Le Transhumanisme : un mythe ?* Méditation autour de G. Bernanos et de J. Rostand. In : *Le transhumanisme : homo novus ou fils de l'homme ? Regards chrétiens*. Parole et Silence (2017), pp. 33-48.

V. GRÉGOIRE-DELORY, B. de MONTERA & T. MAGNIN, *Des machines vivantes en biologie de synthèse ?* VRIN, Coll. Sciences, Histoire, Philosophie (2014), pp. 57-82.

V. GRÉGOIRE-DELORY, *L'éthique des Sciences et de la santé : exemple de la biologie de synthèse*. Les Études Hospitalières (2014), pp. 85-100.

FRÈRES DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Un missionnaire aveyronnais *au Tamil Nadu*

Le 11 février 2018, a été célébré, en l'église de Villeneuve, le 115^e anniversaire de la fondation des Frères du Sacré Cœur de Jésus en Inde, par le père Adrien Caussanel.

La célébration a été présidée par notre évêque, Mgr François Fonlupt. L'assemblée était composée de fidèles venant de diverses paroisses et des enfants du caté. C'était une fête avec des traditions tamoules mêlées à la liturgie dominicale: accueil avec le santal et le curcuma, danse « Bharathanattiam », offertoire et doxologie symboliques. Les frères ont renouvelé leurs vœux en français avant la communion et tous les fidèles ont prié pour eux. Dans son homélie, le père évêque, faisant état de sa dernière visite en Inde fin décembre 2017 début janvier 2018, a témoigné de la mission des frères. Il a présenté le livre traduit par les frères sur la vie et l'œuvre de leur fondateur et a donné le premier exemplaire à Irène Mouly, petite-nièce du père Caussanel. Le père Didier a remis un deuxième exemplaire à un jeune de la paroisse et le

troisième a été donné par frère Muthu, supérieur de la communauté, à des Tamouls vivant à Toulouse. Un verre de l'amitié a clôturé la matinée et une cinquantaine de personnes s'est retrouvée à Saint-Igest, chez les frères, pour partager la fraternité et l'amitié au cours d'un repas indien. ■

Frère Anbu
*communauté des frères du
Sacré Cœur de Jésus de Saint-Igest*

> Frères du Sacré Cœur de Jésus
Maison Ictus, 12260 Saint-Igest
09 86 53 22 86



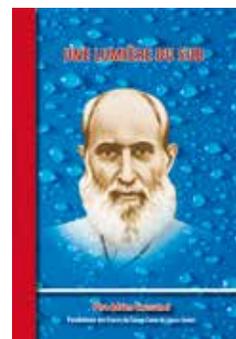
Frères Albert, Anbu, Jerash et Muthu renouvellent leurs vœux en français.

Une lumière du sud

Père Adrien Caussanel, fondateur des frères du Sacré Cœur (Inde)
Préface par Mgr François Fonlupt
Éditions de la Diège, février 2018, 214 pages, 10 euros
ISBN 978-2-918395-18-8

Titre original : A tale of sacrifice, par N.S Nelson Davdoss
Disponible à l'évêché de Rodez, à la Maison Ictus à Saint-Igest,
à la maison paroissiale de Villefranche-de-Rouergue
et au presbytère de Villeneuve.

Possibilité de commande et d'envoi par La Poste à l'accueil
de l'évêché - 05 65 68 06 28 - celine.fournier@rodez.catholique.fr



LIVRE, BALLADE ET CONFÉRENCE

Sur les pas de *Jean Hugo*

La parution du livre consacré aux créations de Jean Hugo est l'occasion d'aller visiter l'église de Nant et d'assister à la conférence qui le mettra à l'honneur le 28 avril prochain.

L'église Saint-Pierre de Nant héberge dans son chœur trois vitraux du peintre Jean Hugo créés par l'artiste en 1980 et posés en 1986. Ces verrières, d'une qualité exceptionnelle, déroulent six épisodes de la vie de saint Pierre: l'appel des disciples et le doute de Pierre dans la tempête (vitrail nord), la transfiguration et l'assoupissement des apôtres au jardin des Oliviers (vitrail est, dans l'axe du chœur), le triple reniement au chant du coq et le martyre de Pierre sur la croix (vitrail sud).

Ces verrières sont présentées, avec les vitraux de trois autres églises en France et en Belgique, dans un livre. Jean Hugo s'est exprimé, comme beaucoup de ses contemporains, dans la plupart des disciplines artistiques de son temps: décoration de théâtre et d'intérieur, illustration de livres précieux, gravure, peinture de chevalet... Il a créé entre 1936 et 1981 une trentaine de vitraux

pour quatre sanctuaires: l'église du couvent de la Sarte à Huy en Belgique à partir de 1936, l'église Saint-Flavien à Toulon et la Maison Saint-Dominique à Fanjeaux dans l'Aude en 1955, l'abbatiale Saint-Pierre de Nant dans l'Aveyron en 1980. ■

Henri Gourdin

Les vitraux de Jean Hugo

30 euros en librairie, 22 euros par souscription - 140 pages en cinq parties et trente chapitres
Illustration: 20 photos de vitraux + 10 vues des édifices + 10 détails + 10 illustrations générales
Textes d'Henri Gourdin et de spécialistes du vitrail
Photographies de Frédéric Pauvarel, Jean-Jacques Fauré et Hervé Pigeolet, photographes du patrimoine
Accompagnement technique des services du Patrimoine en France et en Belgique, Henri Gourdin est biographe, romancier et essayiste.

> www.henrigourdin.com
henri@henrigourdin.com



Vie de saint Pierre. Vitrail est de l'église Saint-Pierre de Nant.

Conférence à l'église de Nant Jean Hugo, maître du vitrail

Samedi 21 avril à 16 heures avec Alain Bonnemayre, animateur du patrimoine, Louis Causse, ancien architecte des bâtiments de France, Claude Baillon, verrier créateur des vitraux de l'église de Nant, Dominique Maillet, fille de Jean Cavalier, le maître verrier de Jean Hugo, Henri Gourdin, biographe, spécialiste de Jean Hugo et de ses vitraux. ■

PÈRE JEAN-MARIE POMIÉ

Serviteur *à cause de Jésus*

Prêtre diocésain, prêtre du Prado, cheville ouvrière de l'Action catholique dans le monde rural, investi dans la pastorale de la santé, le père Jean-Marie Pomié s'est retiré brusquement, laissant le souvenir d'un pasteur discret, toujours à l'écoute de ses brebis, surtout des plus égarées.

Touchés, désemparés, remués, secoués... ces mots reviennent pour exprimer ce qui nous arrive. Depuis que, comme chacune et chacun d'entre vous, j'ai appris le décès si brutal de Jean-Marie, je suis secoué comme l'on peut l'être quand l'un des nôtres qui était précieux par sa présence et son engagement s'en va. Je veux exprimer ma proximité et ma compassion à son frère, à sa famille, à ses proches, à tous

les chrétiens qu'il a rejoints, qui ont travaillé avec lui et avec qui il a marché, et aussi à tous les hommes et les femmes qu'il a rencontrés et qui ont été pour lui, dans sa manière de les servir, une façon d'accueillir le mystère du Christ.

Jean-Marie, nous le connaissions dans sa particularité, sa ténacité, son obstination à rejoindre les personnes, à les accompagner, à marcher avec elles. Et comme pour laisser éclairer l'événement difficile, je laisse revenir en moi quelques pages des évangiles, il pourrait y en avoir beaucoup.

« Si l'un de vous a cent brebis et

qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? »

(Luc 15, 4) Il a été pour beaucoup cette figure du Christ proche, qui connaît ses brebis, et que ses brebis connaissent.

Je pense aux disciples d'Emmaüs, à rebours de Jérusalem, parlant de tous ces événements. Jésus les rejoint, interroge, écoute, marche avec eux, jusqu'à l'arrêt à l'auberge où ils vont le reconnaître au pain partagé.

Jean-Marie était à l'affût de la vie des gens, de ce qui les marquait,

Le père Jean-Marie, lors d'une célébration eucharistique en paroisse dans le doyenné Pays Saint-Affricain.



DR

Prêtre du Prado

Le P. Pomié était prêtre du Prado. Pour cette famille spirituelle, il a été celui qui a creusé sans cesse le devenir des pauvres et des territoires ruraux. Il a nourri sa vie spirituelle, source de sa fidélité à la mission envers ceux auprès desquels il était envoyé. Il n'a pas ménagé sa peine. Il nous a beaucoup apporté. Le pape François aime les pasteurs qui sentent l'odeur de la brebis. Jean-Marie tu étais l'un de ceux-là. ■

Fraternité du Prado

de ce qu'il les préoccupait, de ce qu'ils espéraient, de ce qu'il était blessé en eux. Ce qui comptait pour lui c'était la vie des personnes, la vie de chacun mais aussi leur aventure commune au sein de ce monde rural pour lequel il s'est beaucoup, beaucoup investi.

Il avait sans doute reçu cela de son compagnonnage avec ses frères prêtres, tout particulièrement ceux du Prado, de tous les membres de l'action catholique en rural et des mouvements. Cette vie des personnes il en remplissait des cahiers. Il écoutait, bien plus qu'il ne parlait, et son écoute rejoignait les personnes dans leurs batailles, leur désespérance mais aussi leur confiance pour accueillir avec eux l'espérance du Christ.

Je voudrais dire mon amitié et saluer tous ses frères prêtres du diocèse, du Prado et d'ailleurs. Tous les membres des équipes de la pastorale rurale avec qui il a travaillé, réfléchi. La fraternité des prêtres de ce doyenné, et les membres laïcs avec qui il avançait dans notre manière de faire Église aujourd'hui, les EAP de Saint-Méen-des-Rougiers et du Bon Pasteur. Jean-Marie venait d'avoir 75 ans et comme il importe de le faire avec tout prêtre à cette période, j'avais échangé sur le devenir de son ministère. Il semblait en bonne forme et pour les raisons que vous connaissez nous ➤



Le 26 novembre 2017, en l'église de Saint-Affrique, lors de l'envoi en mission de l'équipe pastorale du doyenné Pays Saint-Affricain (le père Jean-Marie Pomié, à gauche).

DR

Petite biographie du père Pomié

Jean-Marie était né à Saint-Juéry le 5 septembre 1942, dans une famille de trois garçons choyés par les parents et les grands-parents qui étaient à leurs petits soins. Après la « petite école » de Saint-Juéry, il rejoint le collège Saint-Gabriel où il décroche son bac. Il intègre le grand séminaire de Rodez et, après son service militaire, il partage à Lyon le travail d'un centre ouvrier, pour connaître leur vie, si différente du monde rural. Il suit alors les cours au grand séminaire de Toulouse avant d'être ordonné prêtre le 27 juin 1970 à Saint-Izaire. Plusieurs missions lui sont alors confiées, auprès des jeunes, du CMR ou de diverses communautés et, après plusieurs paroisses du Lévezou ou de Rodez, il passe trois ans à Saint-Affrique et rejoint la paroisse de Saint-Méen-des-Rougiers en 2016, tout en assurant l'aumônerie de l'hôpital de Saint-Affrique. ■

Denis Pomié,
frère de Jean-Marie

Les mouvements d'Action catholique

« Tu avais du mal à supporter l'inaction et tu savais nous bousculer et c'est l'espérance chrétienne qui te faisait agir et vivre. Nous rendons grâce pour ton exemple de vie : libre, fidèle. Comme toi, nous allons continuer à cultiver la terre que Dieu nous donne et à chercher des nouvelles manières d'être au service des hommes et des femmes du monde rural. » ■

Action catholique des enfants
Mouvement rural
de la jeunesse chrétienne
Chrétiens en monde rural

► avions convenu qu'il poursuivrait sa mission et que nous ferions le point dans deux ans... Il ne nous a pas laissés le temps.

Je pense également à la parole de Jésus s'adressant aux disciples dans l'évangile de Jean (4, 34-35); c'est juste après la rencontre et le dialogue avec la Samaritaine, cette femme étrangère membre d'un peuple infidèle la loi. « *Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas: "Encore quatre mois et ce sera la moisson"? Et moi, je vous dis: Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson.* » Jean-Marie était un moissonneur, il savait recueillir la vie des personnes, leur situation, il savait l'apporter en la laissant éclairer par la Parole de Dieu, il savait aussi la partager

avec d'autres et cela nourrissait leur recherche commune.

Mais c'est un autre texte, une autre parole que vous avez reçue et retenue aujourd'hui, toujours dans l'évangile de Jean: cette image du grain qui tombe en terre et qui meurt pour donner du fruit.

Ce texte est précédé d'une demande adressée aux disciples, à Philippe: « *Nous voudrions voir Jésus.* » (12, 21) Nous sommes, nous dit Jean, à l'heure où le Fils de l'homme doit être glorifié. Jésus ne refuse pas cette demande, cette attente profonde d'être rencontré, mais il la déplace quelque peu. Il s'agit moins de le rencontrer lui que de reconnaître la gloire de Dieu. Et pour donner à percevoir cela, Jésus évoque cette réalité profonde sur laquelle il a sans doute souvent médité du grain de blé tombé en terre; il lui faut

mourir pour qu'un fruit nouveau puisse lever. Il nous indique ainsi que le chemin qu'il prend vers la mort consentie, est une manière d'accepter de perdre sa vie. Cette vie donnée, Jésus ne la reprend pas c'est pour cela qu'il est venu. Nous pouvons tout simplement mais profondément laisser cette parole éclairer la vie et le ministère de Jean-Marie. À sa manière, en disciple, il a appris à se détacher de sa vie, de ses préoccupations pour servir les hommes et servir le Christ; il a donné du temps, de ses possibilités, pour rejoindre et servir les personnes. Aujourd'hui, nous sommes blessés et secoués par son départ qui nous laisse un peu plus démunis. Bien sûr que le chemin aurait pu se poursuivre, mais nous pouvons aussi reconnaître dans sa manière de s'effacer, l'invitation à reconnaître la présence de notre Dieu et sa gloire. Plus que lui-même et ses capacités, Jean-Marie, par son ministère, nous dit jusqu'au bout la proximité du Christ à la vie de tout homme, à la vie de nos frères.

Laissons-nous alors éclairer et soutenir par cette parole de Paul, l'une des plus anciennes du Nouveau Testament. Il l'adresse à la jeune communauté des chrétiens de Thessalonique: Ne soyons pas dans l'ignorance pour ce qui concerne ceux qui sont endormis dans la mort. Ne soyons pas abattus comme si

Pasteur de la paroisse Saint-Méen-des-Rougiers

Nous sommes là pour le porter dans notre prière. Toutes les communautés tiennent à lui rendre hommage et évoquent les valeurs qui le caractérisaient. Avec l'aide du père Massol, il assurait avec assiduité le service de notre paroisse. Issu d'un milieu rural, cette ruralité il la portait dans son cœur et la vivait au quotidien. Prêtre ouvert, humble, accueillant et chaleureux, il conduisait les quatre relais avec une attention particulière pour chacun et pour tous, afin de construire l'avenir. Jean-Marie Pomié a eu à cœur de semer la Parole de Dieu en la mettant à la portée de tous, créant des groupes de partage d'Évangile dans les divers relais. Infatigable, notre pasteur était partout présent mais c'était surtout les difficultés de notre monde rural qui le préoccupaient. Merci, pour ce court passage parmi nous, et donnez-nous le courage de poursuivre notre route. ■

Mme Cambon,
au nom des paroissiens de Saint-Méen-des-Rougiers

nous n'avions pas d'espérance, nous croyons que le Christ est mort et ressuscité. À cause de Jésus, Dieu nous appelle avec son fils. Jean-Marie a fait de sa vie une vie de serviteur de ses frères à cause de Jésus, demandons au Seigneur que,

à cause de ce même Jésus, aujourd'hui il l'accueille, il le comble, est aussi qu'il nous donne de nous reconforter les uns les autres. ■

Mgr François Fonlupt,
évêque de Rodez et de Vabres

Proche des sans-voix

L'humilité, le service, la charité étaient ta vie. Proche de tous et attentif, tu étais veilleur et accompagnateur, proche des sans-voix, des souffrants, sans cesse tu nous interpellais sur la souffrance des autres. Le Lévezou te pleure et est reconnaissant de ton aide, de ton humanité, de ta philosophie et de ta spiritualité. Nous garderons de toi cette vision de l'Église fervente. ■

Ses amis du Lévezou

Aumônier de l'hôpital

Nous retiendrons de lui son humour et sa simplicité en relisant et méditant les textes, nous prenions le temps de la réflexion et il nous faisait toucher du doigt les petites choses, celles que l'on croit insignifiantes et qui ont pourtant une valeur. Il rencontrait les personnes âgées ou malades avec joie, avec le sourire, et trouvait des mots simples de réconfort. ■

Georgette, Marinette, Jean-François et Nadine,
aumônerie de l'hôpital de Saint-Affrique

Frère et sœurs défunt(e)s

■ **Le P. Jean-Marie Pomié**, né le 5 septembre 1942 à Saint-Juéry-le-Château (Aveyron), ordonné prêtre le 27 juin 1970 à Saint-Izaire, décédé le 19 février 2018. Membre de l'équipe de Séverac-le-Château le 4 octobre 1970. Stage de formation pastorale à Toulouse le 29 septembre 1985. Curé d'Arviu, Caplongue, Notre-Dame-d'Aures, chargé des mouvements d'Action catholique rurale le 6 juillet 1986, doyen du nouveau doyenné Cassagnes-Réquista le 3 novembre 1991. Déchargé de la responsabilité diocésaine du MRJC le 3 octobre 1993, nommé curé de Pont-de-Salars, Canet et Prades le 26 juin 1994 et doyen du Lévezou le 30 octobre 1994 puis curé de la paroisse nouvelle Notre-Dame-du-Lévezou le 7 janvier 2001. Il est nommé aumônier diocésain du CMR le 13 juillet 2003. Déchargé de la paroisse Notre-Dame-du-Lévezou pour suivre l'année pastorale du Prado le 5 juin 2005, il revient dans le diocèse l'année suivante pour assurer la charge curiale de Notre-Dame-des-Trois-Horizons et reprend la responsabilité diocésaine du CMR (9 juillet 2006). Nommé curé de la paroisse Bon Pasteur à Saint-Affrique (1^{er} septembre 2013). En résidence à Camarès, chargé de la paroisse Saint-Méen-des-Rougiers et de la pastorale rurale (1^{er} septembre 2016). Sa nomination est reconduite au 1^{er} septembre 2017.

■ **Sœur Françoise Bouyssou**, sœur de la Charité de Nevers, née à Cahors (Lot), est décédée à la Maison Sainte-Anne de La Primaube le 13 février 2018 à l'âge de 97 ans après soixante-quatorze ans de vie religieuse.

■ **Sœur Élisabeth Delbès**, sœur de la Sainte-Famille de Villefranche-de-Rouergue, née à La Bastide-L'Évêque (Aveyron), est décédée le 15 février 2018 à Montauban – Sapiac, dans sa 93^e année et après soixante-quatorze ans de vie religieuse.

ABONNEZ-VOUS au Bulletin diocésain

DIOCÈSE DE RODEZ ET DE VABRES

ABONNEMENT 2018

À retourner, avec votre règlement par chèque à l'ordre de Association diocésaine à :

Service communication - Abonnements EER
Pascal Fournier - Évêché - 13 avenue Victor Hugo
BP 821 - 12008 Rodez Cedex

Je profite de l'offre d'abonnement ou de ré-abonnement à Église en Rouergue pour 1 an

(20 numéros – pas de parution en juillet et août)

L'abonnement court du 1^{er} janvier au 31 décembre 2018. Tout abonnement en cours d'année sera facturé au prix du numéro à l'unité.

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Courriel :@

.....

Je choisis :

L'abonnement « *Classique* »
diocèses métropolitains au prix de 44 €
(prix de vente au numéro : 2,50 €)

L'abonnement « *Soutien* »
diocèses métropolitains au prix de 55 €

L'abonnement « *DOM TOM et étranger* »
au prix de 54 €

L'abonnement « *Solidarité* »
(60 € et plus)

Les dates à retenir

États généraux de la bioéthique

Quatre soirées organisées par le diocèse pour se préparer au débat

- de 20 h 30 à 22 h 30

■ Mardi 13 mars

salles du Barry, Millau

■ Mardi 10 avril

salles du Tricot, Villefranche-de-Rouergue

■ Mercredi 11 avril

Couvent des Ursulines de Malet, Saint-Côme-d'Olt

■ Jeudi 26 avril

Maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

Y sont conviés : médecins, infirmières,

personnels soignant chrétiens,

mais aussi tous ceux qu'intéressent

les questions sur le début et la fin de vie.

■ Jeudi 15 mars

Pastorale des funérailles

Témoigner de l'Évangile et accompagner les familles des défunts qui ont demandé une crémation.

- de 14 h 30 à 17 heures

Maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

> Père Lazuech - 05 65 87 12 50

■ Samedi 17 mars

Les samedis des laïcs

en mission ecclésiale

Le dialogue interreligieux par Mgr Fonlupt

- de 9 h 30 à 16 h 30, Maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

■ 19 et 20 mars

Session provinciale de la pastorale de la santé

Cité Saint-Pierre, Lourdes

Thème : la communication non verbale

> Renseignements : sœur Alice Saby, déléguée diocésaine à la pastorale de la santé
06 75 93 27 63 - pastoralesante12@gmail.com

■ Mardi 20 mars

Fleurir en liturgie

- de 9 h 30 à 17 heures

> Inscription avant le 15 janvier

auprès de Jeannette Chauffour

Participation : 17 euros, repas partagé

05 65 51 26 95 - 06 70 41 64 03

jeannettechauffour@orange.fr

■ Jeudi 22 mars

Journée de récollection du Mouvement chrétien des retraités « L'espérance »

- de 9 h 30 à 16 heures

Maison diocésaine Saint-Pierre

Participation : 18 euros, repas inclus

Inscription obligatoire avant le 14 mars

par courrier postal accompagné

du règlement à l'ordre MCR

À envoyer à : MCR

Maison diocésaine Saint-Pierre

Avenue de Saint-Pierre

12000 Rodez

> Renseignements : Colette Combes
06 76 62 11 56

■ Lundi 26 mars

Fraternités de prêtres, diaconie de l'Aveyron, parcours Théophile, les maisons de vie,...

Point intermédiaire sur la mise en œuvre du synode

- 17 h : basilique Notre-Dame de Ceignac

Messe Chrismale

- 18 h 30 : basilique Notre-Dame de Ceignac

■ Jeudi 12 avril

Conférence

L'homme créateur de l'homme ?

par Vincent Grégoire-Delory, avec le groupe Agora, des chrétiens interrogent l'actualité

- 20 h 30 : Centre culturel

Archives départementales

25 avenue Victor Hugo, Rodez

■ Du 28 avril au 1^{er} mai

Étudiant, jeune pro... Quitte ton canapé !

Week-end marche, Bible et prière pour les

18-38 ans au carmel Saint-Joseph

de Saint-Guilhem-le-désert (34)

> Infos et inscriptions : st-guilhem.csj@orange.fr

ou sœur Marie au 06 65 21 90 82

■ Du 5 au 8 mai

Viens et vois :

mieux connaître la vie religieuse

Week-end avec les carmélites

de Saint-Guilhem-le-Désert (34)

> Infos et inscriptions : st-guilhem.csj@orange.fr

ou sœur Chantal au 06 62 93 11 74

www.carmelsaintjoseph.com/events/Viens-et-vois/

Maison SAINT AMANS EHPAD

Accueil permanent et
Accueil temporaire

25, Bd Denys Puech
12000 RODEZ
Tél. 05 65 77 32 20
Fax 05 65 42 94 06



Habitez, VIVEZ !

22, boulevard Laromiguière
RODEZ

LOCATIONS

APPARTEMENTS - MAISONS

(SANS FRAIS D'AGENCE)

Tél. : 05 65 73 71 00

www.immo-de-france-smc.fr

Des services de qualité

 Aide à domicile	 Garde d'enfants
 Repas à domicile	 Technicienne d'Intervention Sociale et Familiale
 Dépannage & Bricolage	 Vigilance à domicile

SERVICES À DOMICILE

05.65.73.59.12

Nous prenons grand soin de vous

www.udsma.tm.fr



UDSMA
MUTUALITÉ FRANÇAISE
AVEYRON

Services À Domicile
Association loi 1901
Agrément du Conseil Départemental

Collège-Lycée Immaculée Conception
École Saint Michel - Saint Hilarian



Portes ouvertes : Samedi 17 mars 2018

Un accueil individualisé et personnalisé pour l'épanouissement et la réussite de chaque élève (Aide aux devoirs et accompagnement)

Un encadrement qui favorise le travail et la réussite :

- 100% des professeurs mobilisés
- 100% au bac S et L 97% ES
- 97% de réussite au brevet

Un établissement dynamique. Option sport : rugby, APPN
Une semaine banalisée pour les voyages dans tous les niveaux de classe

COLLÈGE ET LYCÉE IMMACULÉE CONCEPTION
contact : Mathieu BALDIT - contact@ecespalion.com

ÉCOLE SAINT MICHEL SAINT HILARIAN
Contact : Leatitia DURAND - ecolessainthilarian.espalion@ec-mp.org



Rue Chanoine Auzuech - 12500 ESPALION - Tél. : 05 65 51 11 70



BROUSSE & Fils
CIERGERIE
GAYET-DEVRED - FENELON - MARSEILLAISE

**CIERGES - BOUGIES - VEILLEUSES
BRÛLOIRS - CHANDELIERS - ORFÈVRES
TOUS ARTICLES UTILITAIRES POUR ÉGLISE**

**SIÈGE SOCIAL : Brousse & Fils - B.P. 60047 Ussac
19318 Brive la Gaillarde CEDEX**

Tél. : 05 55 86 83 82 - Fax : 05 55 86 86 83

E-mail : ciergerie.brousse@ciergeriebrousse.com

Livraison régulière dans votre diocèse par M. Suaud - 06 08 17 99 15

**Manufacture Languedocienne
de Grandes Orgues (MLGO)**



1797, route du Puech
34700 LODEVE
Tél. : 04 67 44 10 21
Fax : 04 67 44 24 10
mlgo2@wanadoo.fr

Le Ô de CÔMBAREL
Rodez



RODEZ Centre
Votre éco résidence de standing



PROCIVIS
SUD MASSIF CENTRAL

1 bis bd Flaugergues • 12000 RODEZ
Tél. 05 65 67 59 00 • contact@procivis-smc.fr



RODEZ

ESPALION



LA PRIMAUBE



VILLEFRANCHE DE ROUERQUE



Sylvie ADELL
Eric CHALVET
Victor SANTOS
Agents Généraux



particuliers



entreprises



professionnels

TOUTES ASSURANCES - EPARGNE - RETRAITE



05.65.69.44.27 - mma-laprimaube@mma.fr - mma-luc-la-primaube.com

Sarl SEV'ASSUR au capital de 380 100€ - Siren : 538688813 - n° Orias : 12064996 www.orias.fr

Pour **PLUS** d'Accessibilité

PROXIMITE
CONSEILS
INSTALLATION
SERVICE APRES-VENTE

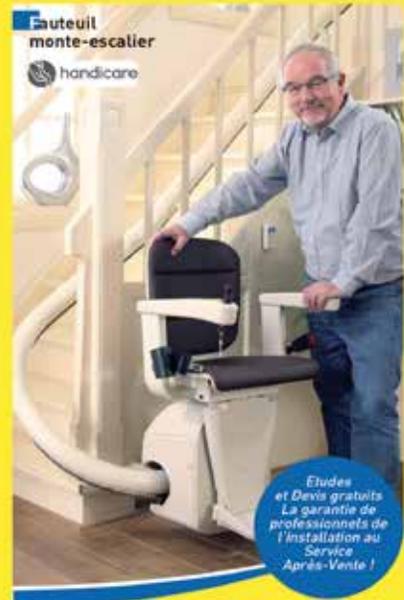


Ascenseur privatif



Plate-forme d'escaliers

NEGRIER & Fils
12120 SALMIECH
Tél : **05 65 46 74 51**
www.negrier-accessibilite.fr
www.handicare.fr



Euteuil monte-escalier
handicare

Etudes
et Devis gratuits
La garantie de
professionnels de
l'installation au
Service
Après-Vente !